Ingersheim / Lycée Schwendi

Les dessous de l'écriture

En partenariat avec la Maison des Ecrivains et de la Littérature, la documentaliste Doris Adoneth du lycée Schwendi d'Ingersheim a invité l'écrivain Joëlle Miquel à venir à la rencontre de ses lecteurs. Un moment intense pour tous.

■ Joëlle Miquel a rencontré les classes de Seconde ISI et Première STI au CDI ce mardi après-midi autour de trois de ses livres (*). Les élèves avaient travaillé avant la rencontre sur les textes de l'auteur en classe de français avec leur professeur Henri Szczodry.

A propos de «L'enfant rire», une histoire à trois voix (la même histoire racontée par trois protagonistes qui ont chacun un point de vue très différent) Joëlle explique que ce procédé permet de montrer que les personnages ne se comprennent pas, qu'ils n'ont pas du tout la même vision du monde. Et pourtant tous les trois ont été victime à leur manière.

A la question *«Qu'avez-vous retenu du livre?»*, Benjamin répondra: *«Ils peuvent couper les fleurs, brûler les arbres, tuer les hommes, ils n'arrêteront pas le printemps. Le printemps est l'échec à la barbarie»*. Cette phrase prononcée par la vieille dame juive rescapée des camps de la mort permettra à Lilas, victime de viol, de ne pas sombrer. C'est cette phrase léguée en héritage qui l'aidera à continuer sa route malgré tout.

Une rencontre qui aura permis à l'auteur d'échanger avec ses lecteurs. (Document remis)

Eléments vécus

Les élèves sont aussi curieux de savoir si des éléments vécus par l'auteur se trouvent dans ses romans. Et Joëlle Miquel leur raconte: *«Dans «L'appel des sirènes» cette anecdote m'est arrivée: au collège, lors de la première rédaction de l'année où il fallait raconter ses vacances... Le professeur rend les copies en commentant le travail. Note 0. Remarque: «Tu diras à ta mère qu'elle a bien travaillé»*. Quel traumatisme pour cette jeune élève qui s'était donnée du mal pour bien faire son travail!

Comédienne et scénariste, Joëlle entraînera encore les élèves vers des parallèles entre littérature et cinéma, mettant l'accent sur les plans et les points de vues. L'écriture c'est aussi cela, l'ouverture sur les autres...

(*) L'enfant rire (Mercure de France); Les mal aimés (Folio Gallimard); L'appel des sirènes (Presses de la Renaissance)